

- Steve MURPHY (dir.),
Lectures de Gaspard de la Nuit de Louis (« Aloysius ») Bertrand, 2010, 352 p.
- Emmanuel BURON et Julien GÉURY (dir.),
Lectures de Ronsard. Discours des misères de ce temps, 2009, 272 p.
- Isabelle TRIVISANI-MOREAU (dir.) avec la collaboration de Jean GARAPON,
Lectures de Fénelon. Les Aventures de Télémaque, 2009, 176 p.
- Françoise RUBELLIN,
Lectures de Marivaux. La Surprise de l'amour, La Seconde Surprise de l'amour, Les Jeux de l'amour et du hasard, 2009, 264 p.
- Steve MURPHY (dir.),
Lectures des Poésies et d'Une saison en enfer de Rimbaud, 2009, 344 p.
- Marie-Claude HUBERT (dir.),
Lectures de Samuel Beckett. En attendant Godot, Oh Les beaux jours, 2009, 184 p.
- Jean ROHOU,
La tragédie classique. Histoire, théorie, anthologie (1550-1793). Nouvelle version actualisée, 2009, 420 p.
- Laurence MACÉ (dir.),
Lectures du Dictionnaire philosophique, 2008, 272 p.
- Judith WULF (dir.),
Lectures du théâtre de Victor Hugo. Hernani, Ruy Blas, 2008, 208 p.
- Guillaume PEUREUX (dir.),
Lectures de Théophile de Viau. Les Poésies, 2008, 256 p.
- Catherine GRALL (dir.),
La misanthropie au théâtre, 2007, 176 p.
- Frank WAGNER (dir.),
Lectures de Julien Gracq. Un balcon en forêt, La Presqu'île, 2007, 190 p.
- Steve MURPHY (dir.),
Lectures de Verlaine. Poèmes saturniens, Fêtes galantes, Romances sans paroles, 2007, 320 p.
- Jean-Noël PASCAU (dir.),
Lectures d'André Chénier. Imitations et préludes poétiques, Art d'aimer, Élégies, 2005, 200 p.
- Didier ALEXANDRE (dir.),
Lectures de Claudel. Tête d'Or, 2005, 264 p.
- Bruno BLANCKEMAN (dir.),
Lectures de Duras. Le Ravissement de Lol V. Stein, Le Vice-Consul, India Song, 2005, 264 p.
- Annic ROUXÉL et Gérard LANGLADE (dir.),
Le sujet lecteur. Lecture subjective et enseignement de la littérature, 2004, 350 p.
- Bruno BLANCKEMAN (dir.),
Lectures de Leiris. L'Âge d'homme, 2004, 254 p.
- Bérengère PARMENTIER (dir.),
Lectures de Cyrano de Bergerac. Les États et Empires de la Lune et du Soleil, 2004, 240 p.
- Jean ROHOU,
Le classicisme (1660-1700), 2004, 168 p.
- Isabelle BROUARD-ARENDS (dir.),
Lectures de Rousseau. Rousseau juge de Jean-Jacques. Dialogues, 2003, 154 p.

Lectures de Charles d'Orléans

Les Ballades

**CHARLES D'ORLÉANS, LIVRE DE SABLE
ET AUTRES PLAISIRS MINUSCULES**

Toute la biographie de Charles d'Orléans repose sur de constants paradoxes, qui font de lui à la fois un des premiers princes de la nation et un prisonnier perpétuel, une figure montante de la scène politique et un vieux sage retiré du monde, un poète aristocratique et secret et une figure bien représentée dans le *Jardin de Plaisance et fleur de rhétorique*. Au temps où la poésie du Moyen Âge était encore peu étudiée, Charles d'Orléans était quand même connu et apprécié, alors même que son œuvre n'avait que partiellement été imprimée; lorsque le romantisme triomphe dans sa réhabilitation du Moyen Âge, c'est l'institution qui publiera les œuvres du poète – il est vrai que l'on est alors, pour des raisons politiques, en plein Orléanisme. Le poète généralement loué des premières histoires littéraires l'est, pour l'essentiel, parce qu'il figure comme l'ancêtre légendaire de la monarchie au pouvoir.

Villemain présente son œuvre comme

« le volume de poésie le plus original du xv^e siècle, le premier ouvrage où l'imagination soit correcte et naïve, où le style offre une élégance prématurée, où le poète, par la douce émotion dont il était rempli, trouve de ces expressions qui n'ont point de date, et qui, étant toujours vraies, ne passent pas de la langue et de la mémoire d'un peuple. Sans doute, quelques empreintes de rouille se mêlent à ces beautés primitives; mais il n'est pas d'étude où l'on puisse mieux découvrir ce que l'idiome français, manié par un homme de génie, offrait déjà de créations heureuses¹ ».

On voit, derrière le classicisme condescendant qui caractérise Villemain, l'exaltation de la « naïveté » d'un poète que l'on considérait en son temps comme « cauteleux »: il est à craindre que le jugement de Villemain soit pour l'essentiel un contresens. Mais en même temps, il inaugure l'intégration du prince dans l'imagier des poètes médiévaux; aux côtés de Rutebeuf

1. Abel François VILLEMMAIN, *Cours de littérature française*, t. II, Éd. Didier, 1840, p. 228.

© PRESSES UNIVERSITAIRES DE RENNES
UHB Rennes 2 – Campus de La Harpe
2, rue du doyen Denis-Leroy
35044 Rennes Cedex

Mise en page : Mélanie Chiappini pour le compte des PUR

www.pur-editions.fr

ISBN 978-2-7535-1187-3

Dépôt légal : 2^e semestre 2010

TABLE DES MATIÈRES

Denis HÜE,
Charles d'Orléans, livre de sable et autres plaisirs minuscules..... 7

Première partie

LE TEXTE ET SES ÉTAPES

Mary-Jo ARN,
Manuscrit français, manuscrit anglais :
de la ductilité du propos poétique..... 19

Christopher LUCKEN,
L'obsèque de la Dame. La mise à mort de l'objet d'Amour
dans le premier cycle poétique de Charles d'Orléans..... 43

Gérard GROS,
« Paix est trésor qu'on ne peut trop louer. »
Étude sur les ballades politiques du prince courtois..... 63

Deuxième partie

THÉMATIQUES ET INTERTEXTES

Catherine ATTWOOD,
Charles d'Orléans ou le « retenu d'Amour »..... 83

Jean-François KOSTA-THÉFAINE,
La douleur du poète, celle d'un prince.
Autour des ballades de Charles d'Orléans..... 95

Jean-Claude MÜHLETHALER <i>Le prince-poète au lit : jeux avec l'horizon d'attente dans l'œuvre de Charles d'Orléans</i>	109
--	-----

Troisième partie

SOCIALITÉ DE LA POÉSIE

Estelle DOUDET, <i>Orléans, Bourbon et Bourgogne, politique de l'échange dans les Ballades de Charles d'Orléans</i>	125
Jane H. M. TAYLOR, <i>L'oral et l'écrit : pratique de la ballade à la cour de Blois</i>	141
Claudio GALDERISI, <i>« Ballades, chansons et complaintes / Sont pour moy mises en oubly » Les ballades auréliennes au temps des Rondeaux</i>	153
Karen NEWMAN <i>Le château de l'esprit : retraite et isolement dans la poésie de Charles d'Orléans</i>	163
<i>Annexe</i>	177
<i>Orientation bibliographique</i>	191
<i>Les auteurs</i>	199

Lectures de Charles d'Orléans *Les Ballades*

D'une certaine façon, Charles d'Orléans écrit « pour rien », à titre gratuit comme à titre gracieux ; il n'a nul besoin de montrer sa rhétorique, il ne compose ni pour avancer sa carrière de courtisan, ni pour se faire reconnaître comme poète à gage, son discours n'est ni engagé, ni idéologique, il oscille entre le « je-ne-sais-quoi » et le « presque rien », et c'est essentiellement cette gratuité qui fascine ; si quelqu'un écrit *gratuitement*, et avec cette persévérance, c'est que cette gratuité est d'une grande valeur.

Il montre, dans sa solitude de prisonnier, combien la parole lui est nécessaire, combien l'échange verbal nourrit sa création, dans son exil, c'est le dialogue avec Cœur, avec Espoir qui lui permet de se construire un univers de liberté. Ce qui comptera, à son retour en France, c'est bien cette rencontre avec des poètes choisis, autour d'une forêt de longue attente, ou d'une fontaine où il est impossible de se désaltérer. Les échanges avec les poètes, les *concours* ne sont plus des dialogues fictifs, mais des retrouvailles, d'un imaginaire l'autre, autour d'une thématique commune, d'un mot qui fait rêver et met en marche à la fois une sensibilité individuelle et une opération poétique.

Étonnons-nous de ce prince poète dont les conquêtes sont intérieures, qui parvient à inventer un univers de liberté et de souffrances parallèle à celui de son exil, à organiser dans un récit de vie savamment fragmenté quelque chose que ne renieraient ni le Dante de la *Vita nuova* ni le Pétrarque du *Canzoniere*, mais qui, à la différence de leur démarche, parvient à étendre au-delà de lui-même son univers poétique, et à y intégrer, autonomes mais parentes, les créations d'autrui.

Denis Hùe est professeur de langue et littérature du Moyen Âge et de la Renaissance à l'université Rennes 2. Docteur d'État, il est spécialiste de la poésie lyrique de la fin du Moyen Âge. Responsable du CETM, il en gère le site et a proposé de nombreux concordanciers d'œuvres au programme (dont celui des ballades de Charles d'Orléans). Il dirige la collection « Medievalia » aux éditions Paradigme, et vient de publier *Rémanences, mémoire de la forme dans la littérature médiévale*, Champion, 2010.

EN COUVERTURE
CHARLES D'ORLÉANS ET MARIE DE CLEVES,
VERS 1460/1465. © RMIN/AGENCE BULLOZ



www.pur-editions.fr



9 782753 511873

ISBN 978-2-7535-1187-3

15 €

- SASAKI Shigemi, « L'émergence des temps dans la poésie de Charles d'Orléans », *Medioevo romanzo*, 30, 1980, p. 255-265.
- STAKEL Susan L., « Allegory and artistic production in the poetry of Charles d'Orléans », *Fifteenth Century Studies*, 14, 1988, p. 161-178.
- STAROBINSKI Jean, « L'encre de la mélancolie », *La Nouvelle Revue française*, 11, 1964, p. 410-423.
- STRUBEL Armand, « "En la foret de longue actente" : réflexions sur le style allégorique de Charles d'Orléans », D. POIRION (éd.), *Styles et valeurs : pour une histoire de l'art littéraire au Moyen Âge*, Paris, 1990, p. 167-186.
- STURM-MADDOX Sara, « Charles d'Orléans devant la critique : vers une poétique de l'allégorie », *Réception des textes lyriques, Œuvres et critiques*, 5, 1980, p. 9-24.
- THIBAUT Pascale, *La bibliothèque de Charles d'Orléans et de Louis XII au château de Blois*, Blois, Les Amis de la Bibliothèque de Blois, Cahiers de la Bibliothèque municipale de Blois (4), 1989.
- TIOM M., « Ce sont amourettes tremblans », Germà COLÓN et Robert KOPP (éd.), *Mélanges de langues et de littératures romanes offerts à Carl Theodor Gossen*, Bern, Francke, 1976, t. 2, p. 897-904.
- URQUHART Steven, « La vision économique dans les ballades et les rondeaux de Charles d'Orléans », *Orbis litterarum*, 59, 2004, p. 397-415.
- VARVARO Alberto, « Realtà e poesia in Charles d'Orléans », *Saggi e ricerche in memoria di Ettore Li Gotti*, Palermo, 1962, p. 381-424.
- WILKINS Nigel, « Charles d'Orléans : avec musique ou non ? », *Romania*, 112, 1991, p. 268-272.
- WILKINS Nigel, « Music and poetry at court: England and France in the late Middle Ages », V. SCATTERGOOD et J. SHERBORNE (éd.), *English Court Culture in the Later Middle Ages*, London, Duckworth; New York, St. Martin's Press, 1983, p. 183-204.
- WOLFFZETTEL Friedrich, « La fortune, le moi et l'œuvre : remarques sur la fonction poétique de fortune au Moyen Âge tardif », *The Medieval Opus: Imitation, Rewriting, and Transmission in the French Tradition*. Proceedings of the Symposium held at the Institute for Research in Humanities, October 5-7, 1995, the University of Wisconsin, Madison, Kelly DOUGLAS (éd.), Amsterdam, Rodopi, coll. « Faux Titre » (116), 1996, p. 197-210.
- WOLFFZETTEL Friedrich, « La poésie lyrique en France comme mode d'appréhension de la réalité : remarques sur l'invention du sens visuel chez Machaut, Froissart, Deschamps et Charles d'Orléans », *Mélanges de langue et littérature françaises du Moyen Âge et de la Renaissance offerts à Monsieur Charles Foulon*, professeur de langue et littérature françaises du Moyen Âge et de la Renaissance, par ses collègues, ses élèves et ses amis. Tome I, Rennes, Institut de français, université de Haute-Bretagne, 1980, p. 409-419. Réimpr. dans *Comme mon cœur désire. Guillaume de Machaut, « Le livre du voir dit »*, Denis HÜE (éd.), Orléans, Paradigme, coll. « Medievalia » (38), 2001, p. 157-172.
- WOLFFZETTEL Friedrich, « Le livre de ma pensée : à propos de l'allégorie livresque dans la poésie de Charles d'Orléans », Luciano ROSSI, Christine JACOB-HUGON et Ursula BÄHLER (éd.), *Ensi firent li ancessor. Mélanges de philologie médiévale offerts à Marc-Henri Jung*, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 1996, p. 609-622.
- ZINK Michel, « "Mis pour meurtir ou feurre de prison" : le poète, leurre du prince », Jacques PAVIOT et Jacques VERGER (éd.), *Guerre, pouvoir et noblesse au Moyen Âge. Mélanges en l'honneur de Philippe Contamine*, Paris, Presses de l'université de Paris-Sorbonne, 2000, p. 677-685.
- ZUMTHOR Paul, « Charles d'Orléans et le langage de l'allégorie », *Mélanges offerts à Ritu Lejeune*, Gembloux, Duculot, 1969, t. 2, p. 1481-1502. Repris dans *Langue, texte, énigme*, Le Seuil, 1975, p. 181-196.

LES AUTEURS

Mary-Jo ARN a publié *Fortunes Stabilnes: Charles of Orleans's English Book of Love* (a critical edition, 1994), et a rédigé l'article sur Charles d'Orléans du nouveau *Oxford Dictionary of National Biography*. Plus récemment, elle a publié une étude codicologique du manuscrit étudié ici, *The Poet's Notebook: The Personal Manuscript of Charles d'Orléans* (Paris, BnF ms. fr. 25458) (Brepols, 2008). Elle coordonne les comptes rendus pour *Speculum: A Journal of Medieval Studies* à la Medieval Academy of America.

Catherine ATIWOOD est professeur de langue et littérature françaises à l'université de Nottingham. Auteur de deux monographies – *Dynamic Dichotomy: The Poetic "I" in Fourteenth- and Fifteenth-Century French Lyric Poetry* (Éditions Rodopi, 1998) et « *Fortune la contrefaite* » : *l'envers de l'écriture médiévale* (Champion, 2007) – ainsi que de plusieurs articles portant sur la poésie lyrique et la littérature allégorique des XIV^e et XV^e siècles, elle prépare actuellement un ouvrage sur l'écriture de la prison au Moyen Âge.

Estelle DOUDET, ancienne élève de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, agrégée et docteur en langue et littérature française du Moyen Âge, est maître de conférences à l'université de Lille. Ses travaux portent sur les relations entre littérature et événement aux XIV^e-XVI^e siècles. Après une thèse sur George Chastelain et les écritures officielles pratiquées dans le duché de Bourgogne, de l'historiographie d'actualité à la poésie de circonstance, elle s'intéresse désormais particulièrement aux représentations du contemporain dans le jeu dramatique en moyen français.

Claudio GALDERISI est depuis 2001 professeur de langues et littératures françaises du Moyen Âge à l'université de Poitiers. Il est l'auteur d'ouvrages sur le lyrisme médiéval (*Le Lexique de Charles d'Orléans dans les Rondeaux*, Droz, 1993; *Charles d'Orléans : « Plus dire que penser »*, Adriatica Editrice, 1994; *Charles d'Orléans, L'Écolier de mélancolie*, Le Livre de Poche, 1995; *Charles d'Orléans : une poésie des présents*, Paradigme, 2007) sur la poétique des genres (*Fonctions de l'incongru dans la littérature française médiévale*, Paradigme, 2000), et sur les motifs narratifs (*Diegesis. Études sur la poétique des motifs narratifs au Moyen Âge* [Brepols, 2005]) ainsi que de trois traductions, une vingtaine d'ouvrages collectifs et 70 articles. Il a fondé et dirige la *Bibliographie des Écrivains français*, le projet ANR *Translater au Moyen Âge : cinq siècles de traductions en français* (Brepols, 2011), et deux collections des Classiques Garnier (« Recherches littéraires médiévales » et « Jaune – Moyen Âge »). Il codirige la revue *Le Moyen Français*.

Gérard GROS est professeur de Lettres médiévales à l'université de Picardie (Amiens). Spécialiste de la poésie religieuse du Moyen Âge et de la poésie lyrique, il a publié entre autres : *Les Formes poétiques du Moyen Âge à la Renaissance*, Paris, Éditions Nathan, coll. « Lettres » (128), 1995, en collaboration avec Marie-Madeleine Fragonard ; *Anthologie de la poésie française. Moyen Âge, XVI^e siècle, XVII^e siècle*, Paris, NRF, Éditions Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2000. *Moyen Âge, textes choisis, traduits, présentés et annotés* par G. Gros, p. 1-437 et p. 1257-1339 ; Charles d'Orléans, *En la forêt de longue attente, et autres poèmes*, Édition bilingue par G. Gros, postface de Jean Tardieu. Paris, NRF, Gallimard, coll. « Poésie/Gallimard », 2001, 519 pages. Plusieurs articles sur Charles d'Orléans et sur la poésie lyrique.

Denis HÛE est professeur de langue et littérature du Moyen Âge et de la Renaissance à l'université Rennes 2 Haute Bretagne depuis 1997. Docteur d'État (*La Poésie palindromique à Rouen, 1486-1550*, Champion, 2002), il est spécialiste de la poésie lyrique de la fin du Moyen Âge, du théâtre médiéval et de la littérature encyclopédique. Plusieurs publications arthuriennes également, en collaboration avec Chr. Ferlampin Acher. Responsable du CETM, il en gère le site et a proposé de nombreux concordanciers d'œuvres au programme (dont celui des ballades de Charles d'Orléans). Il dirige la collection « Médiévalia » aux éditions Paradigme. Il vient de publier *Rémanences, mémoire de la forme dans la littérature médiévale*, Champion, 2010.

Jean-François KOSTA-THÉFAINE, docteur en littérature médiévale, est chercheur associé au Centre d'étude des textes médiévaux (Rennes 2). Ses travaux portent principalement sur la littérature française des XIV^e siècle et XV^e siècles. Il dirige la collection « Études médiévales » aux éditions Paleo.

Christopher LUCKEN est maître de conférences à l'université Paris 8 (Vincennes/Saint-Denis) et chargé de cours à l'université de Genève. Ses publications portent sur l'ensemble du Moyen Âge (de la Chanson de Roland aux farces du XV^e siècle), sur différents domaines (mais plus particulièrement le discours amoureux, les bestiaires, la littérature exemplaire et le rapport à l'histoire) et sur différents auteurs (principalement Richard de Fournival et Charles d'Orléans).

Jean-Claude MÜHLETHALER est le titulaire de la chaire de littérature française du Moyen Âge à Lausanne. Il a rédigé de nombreux articles et dirigé des ouvrages collectifs consacrés au Moyen Âge finissant et à la première Renaissance. La satire, la parodie et le lyrisme ont plus particulièrement retenu son attention. Il a publié et traduit l'œuvre de Villon (*Lais, Testament, Poésies diverses*, 2004) et de Charles d'Orléans (*Ballades et rondeaux*, 1992 ; *Le Livre d'Amis* [avec V. Minet-Mahy], 2010). Deux études, l'une de 1983 (*Poétiques du quinzième siècle*), l'autre qui vient de sortir de presse (*Charles d'Orléans, un lyrisme entre Moyen Âge et modernité*), confirment son intérêt, jamais démenti, pour ces deux poètes.

Karen NEWMAN est Owen Walker Professor of Humanities et professeur de littérature comparée à Brown University. Elle a beaucoup écrit sur la littérature et la culture des Temps Modernes, et sur Shakespeare et le théâtre de la Renaissance. Parmi ses publications, *Cultural Capitals: Early Modern London and Paris* (Princeton, 2007, édition de poche 2009) et *Essaying Shakespeare* (University of Minnesota Press, 2009). Sa traduction de *l'Histoire de Sapho* extraite d'*Artamène ou le grand Cyrus* de Madeleine de Scudéry a été publiée par les University of Chicago Press en 2003. Ses recherches actuelles portent sur les échanges culturels entre France et Angleterre.

Jane H. M. TAYLOR est professeur émérite à l'université de Durham, en Grande-Bretagne. Elle s'est consacrée à l'étude de la littérature française de la fin du Moyen Âge, entre autres au roman tardif. Elle est l'auteur de deux ouvrages sur la poésie lyrique de cette fin du Moyen Âge : *The Poetry of François Villon: Text and Context* (Cambridge, 2001), et *The Making of Poetry: Late-Medieval French Poetic Anthologies* (Turnhout, 2007). Elle prépare actuellement une étude sur le roman arthurien de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance.